

ce qu'elle m'ordonnera, je ne laisserai pourtant pas de l'en avertir, quand j'en aurai des nouvelles.

« J'ai joint au bas du mémoire des livres les ports de lettres payés jusques à ce aujourd'hui, et si Votre Révérence trouve les livres un peu plus chers de ce qu'elle sait qu'ils ont été payés sur les lieux, je la prie de faire réflexion que je me charge de tous les frais et que je ne mets point à compte.

« Il est vrai que le S^r Hertz de Venise ne m'a rien écrit touchant les Pères Camaldules de Moran, je n'ai pas laissé pour cela de lui en écrire pour les solliciter, je ne manquerai pas de vous faire part de leur réponse.

« N'aurait-il pas fallu une lettre pour le fils de M. le contrôleur général, comme nous n'en sommes pas connus, nous ne savons pas comme il pourrait recevoir nos compliments, nous ne laisserons pas pourtant de le saluer à son passage.

« J'espère qu'en suite de ce mémoire, Mgr de Reims fera donner une ordonnance pour notre remboursement lequel vous aurez la bonté de solliciter, car nous ne gagnons rien à tous ces retards.

« M. Clément nous écrit que le livre des Évangiles arabe latin fol^o envoyé pour Mgr de Reims, avait été reconnu être déjà dans sa bibliothèque et nous dit de sa part de le faire retirer, nous lui marquons que si Mgr de Reims l'a déjà qu'il peut le faire servir pour la bibliothèque du roi, l'ayant envoyé pour l'un ou pour l'autre.

« Outre le mémoire pour le roi, il y en a encore un autre où sont trois livres achetés pour Votre Révérence avec le Margamba; nous n'en avons pas joint les prix avec le grand mémoire. Je prie Votre Révérence de le faire, si elle le juge à propos. Ces livres là sont en un paquet à votre